

# Un tour de l'Atlantique en 2010 -2011

Réflexions à chaud...pour les suivants



Pascal - "Meaban"

Août 2011

# Un tour de l'Atlantique en 2011

*Comme d'autres l'ont fait dans le passé, voici quelques commentaires sur notre petite expérience personnelle, qui reste bien modeste, à destination de ceux qui envisagent un projet similaire.*

## Pourquoi ce voyage?

26 juillet 2011: Il est une heure du matin, nous sommes (hélas) sur le chemin du retour depuis les Açores et le bateau trace calmement un sillage phosphorescent dans les eaux de l'Atlantique Nord. Un an déjà que nous sommes partis, et c'est presque terminé...



**Flash back sur l'automne 2009:** Depuis longtemps traîne dans ma tête l'idée de faire un grand voyage en bateau plutôt que de faire des ronds dans l'eau l'été autour de notre chère Bretagne. Oui, mais la retraite ce n'est pas pour bientôt...et encore moins maintenant qu'elle est passée à 65 ans! Au boulot je tourne un peu en rond, ça n'a plus grand sens pour moi, mais c'est difficile de rebondir dans la crise actuelle. Ma chère et tendre a hélas raté un concours dans lequel elle s'était beaucoup investie...Alors pourquoi attendre? L'idée fait son chemin, dans ma tête uniquement



dans un premier temps, puis à force d'en parler nous prenons conscience que c'est le moment ou jamais car ensuite les enfants seront trop grands, nous seront sans doute moins libres aussi. Aussi quand Chantal m'a dit "c'est Ok on y va" cela m'a fait tout drôle de me retrouver au pied du mur...

# Le projet

Un tour de l'Atlantique est tout sauf un exploit sportif réclamant courage et inconscience, n'en déplaise à ceux qui crieront au fou et feront tout pour vous empêcher de réaliser vos rêves...

## Se lancer

Dans notre projet une seule chose a été vraiment difficile. Ce n'est ni le choix des étapes, ni les grandes navigations, ni les atterrissages sans carte fiable ou balisage, ni la vie à bord, ni la météo, ni la préparation du bateau. **Le plus difficile, c'est de se décider et de l'annoncer.** Mais quel soulagement ensuite! On commence à réaliser alors que le plus dur est peut être derrière nous...les autres difficultés nous font déjà moins peur, il suffit maintenant d'avancer pas à pas.



## Grand saut dans l'inconnu

Nous sommes partis plein d'incertitudes, sur notre expérience maritime pour affronter la haute mer pendant plusieurs semaines, sur la rupture avec notre vie sociale, sur notre capacité à nous supporter dans un lieu de vie confiné, bref à nous adapter à un environnement différent. Avant de partir, nous étions prêts à nous arrêter aux Canaries s'il s'avérait que nous n'étions pas faits pour cela. Heureusement, la motivation n'a pas baissé en route, mais même alors cela n'aurait pas été un échec, car au moins nous aurions essayé et n'aurions eu aucun regret!



Famille avec trois enfants de 7, 13 et 15 ans au moment du départ, nous sommes finalement partis à quatre, ans préférant rester en France pendant la période scolaire. le respecter même si cela a fait le début et la fin du moment ou j'écris ces lignes, à 1000 miles encore de la France, alors que je suis de



quart dans la nuit noire, une chose est sûre: nous ne regrettons pas une seconde ce voyage, quelques soient les sacrifices consentis. Nos 2 garçons reviendront avec une vision du monde différente, avec un peu plus de recul sans doute.

## Prendre le rythme

Le départ se fait toujours un peu dans la précipitation, on n'est jamais prêt, et de toute façon on ne le sera jamais tout à fait. Une certaine nervosité s'installe malgré le bonheur de voir notre projet prendre forme...La première nuit en mer on dort évidemment bien peu, la seconde c'est déjà mieux, on prend le tempo du bateau suivant le rythme que la nature nous impose.

Arrivés en Galice, notre bien grandi, nous avons plusieurs jours en mer! plus de temps pour du voyage, se complètement de



expérience maritime a réalisé une étape de Mais il faudra beaucoup prendre le vrai rythme déconnecter

l'environnement dans lequel nous étions avant le départ. En ce qui me concerne il a fallu quatre mois! Ce n'est que sur la deuxième partie du voyage que nous avons vraiment ralenti le rythme au gré des rencontres, des lieux où on est tout simplement "bien", sans toujours pouvoir expliquer pourquoi ici plutôt que là...et c'est là qu'il faut rentrer! Je l'apprehende beaucoup cette rentrée, elle va sans doute être très difficile en ce qui me concerne, tout se paye...

## Organisation

Nous nous sommes décidés à l'automne 2009, et j'ai annoncé tout de suite à mon employeur mon désir de prendre une année sabbatique, soit neuf mois avant le départ effectif, pour que la transition boulot. Ensuite cela a été la préparer le bateau, passant de installer panneaux solaires, câblages divers. Il fallait aussi



se gère au mieux au niveau course jusqu'au départ pour nombreux week-ends à éolienne, régulateurs et autres trouver une solution pour la maison et le chat (il était exclu de l'emmener car le notre n'a pas, mais alors pas du tout le pied marin), et bien d'autres choses encore, ce qui fait qu'on ne voyait plus personne, les amis et la famille se demandaient un peu ce qui se passait...

J'ai passé beaucoup de temps sur la toile à chercher des infos sur l'organisation du voyage, le timing, les îles à voir et celles à éviter, la météo, etc...Mais d'un autre côté ce temps passé a été profitable, et à ce jour, la chance aidant, nous n'avons eu pratiquement aucun gros pépin et ne nous sommes à aucun moment trouvés devant un problème insoluble car à chaque fois nous avons la vis qu'il fallait, l'outil adéquat ou la pièce de rechange en stock.



Nous avons beaucoup apprécié de trouver sur le net des blogs et sites dédiés au grand voyage, certains étant de vraies encyclopédies! Je ne peux pas tous les citer mais ceux de Banik, Etoile de lune ou encore Caramel par exemple sont d'excellentes références, de vraies mines de savoir extrêmement bien documentées.

Aussi au départ les choses étaient claires dans notre tête, les grandes lignes du programme établies, sans que tout cela ne soit figé non plus.

Le choix de faire le périple en deux étapes avec la descente du bateau aux Canaries pendant les congés d'été puis retour en France deux mois a été dicté par des contraintes personnelles, mais c'est une mauvaise solution, qui casse le rythme du voyage et financièrement sans intérêt avec le coût des billets et l'organisation nécessaire.

## Quel bateau?



Nous ne sommes pas partis avec un bateau de grand voyage, mais avec un Hanse 370 (que nous n'avons d'ailleurs pas acheté dans ce but quelques années plus tôt) et je crois que n'importe quel bateau de série de 8m et plus peut faire un tour de l'atlantique en sécurité du moment qu'il a été **optimisé et préparé** pour cela. Nous avons d'ailleurs vu de tout, du vieux bateau de 9m en acier au cata neuf en sandwich de 50 pieds et 7



tonnes. Ensuite chacun met le curseur où il veut et surtout où il en matière de confort ou de performance. A la loterie des emm... ce ne sont pas forcément les mieux équipés qui s'en sortent le mieux, ni ceux qui ont mis le

plus d'euros dans leur projet. Plus que le modèle de bateau lui même, Il semble préférable de **bien connaitre son voilier**, d'avoir pas mal bricolé dessus soi-même pour être capable de gérer au mieux les petits soucis du quotidien. Cela permet une compréhension immédiate de tout bruit suspect, de toute anomalie électrique et permet de réagir avant que les vrais ennuis ne commencent.

Je ne sais pas si vous êtes adeptes de la navigation au moteur, mais nous pas du tout aussi nous considérons que la performance du bateau par petit temps est un critère important. Il n'est pas forcément nécessaire de naviguer sur un proto du lac Léman pour cela, mais plutôt de compléter la garde robe avec de belles voiles de portant (gennaker par exemple), de ne pas trop charger le bateau, de garder une carène propre et d'avoir une hélice qui traîne peu. Plus de performance signifie des



étapes plus courtes donc plus de temps au mouillage. C'est aussi très important dans les coins type "passage a niveau" où il faut passer vite entre deux dépressions ou deux marées. Comptez donc ce qu'un demi noeud gagné sur la vitesse moyenne

représente en terme de nombre jours de navigation sur un tour ceux qui considèrent que "la dépassé", et que si on est pressé prendre l'avion", je réponds qu'il



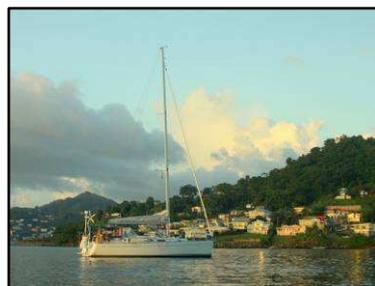
de du monde...A vitesse c'est "il vaut mieux



n'est pas exclu de se faire plaisir avec un bateau vivant, et "qui peut le plus peut le moins". De bonnes performances par petit temps ne sont pas d'ailleurs pas incompatibles avec les qualités marines par gros temps. Malgré nos 2m de tirant d'eau, prix à payer pour de

bonnes performances au près, nous sommes allés aux Bahamas et en Floride, deux coins connus pour leurs faibles fonds. Il faut juste parfois faire un plus grand détour, et tenir compte de la marée.

nous sont interdits, mais il aurait mois rien que dans les Exumas commencer à trouver cela sommes souvent surpris de voir nous... Tout cela pour dire que le reste une spécificité bien



Quelques mouillages fallu passer plus de 6 (Bahamas) pour handicapant. Nous les catas mouiller derrière dériveur intégral en alu française, les autres ne

jurent à tord ou à raison que par le quillard en polyester...et nous avons rencontré plusieurs équipages revenus du multicoque vers un bon mono (je ne dis pas qu'ils sont représentatifs). Bon, maintenant si le père Noël nous en apporte un beau (et léger)...

Un point important sur lequel nous n'avons pas pris le temps au départ d'optimiser le bateau: le confort en mer. Autant nous avons apprécié les performances de notre petit

bateau, autant nous avons regretté de ne pas avoir rajouté quelques mains courantes et changé par exemple la sellerie du carré, pour mieux nous reposer en navigation. On se rend compte en effet que le bateau si imposant à caser dans sa place de port, est soudain bien petit au milieu de l'Atlantique. Confort et performance ne sont pas faciles à marier, alors on apprend à abattre de 20° au moment des repas pour limiter la gîte, à calmer le jeu la nuit quitte à mettre du charbon dans la journée, à préférer la route plus longue qui passe dans des zones moins ventées, (surtout quand on peut se le permettre avec un bateau performant par petit temps), à systématiquement rentrer le spi la nuit...

Enfin quelle taille de bateau? partagés au sein de l'équipage! tout à fait suffisant en terme de le confort, les performances et toilé m'irait bien si je gagnais trouve que notre 37' est déjà manier...attention aussi au côté

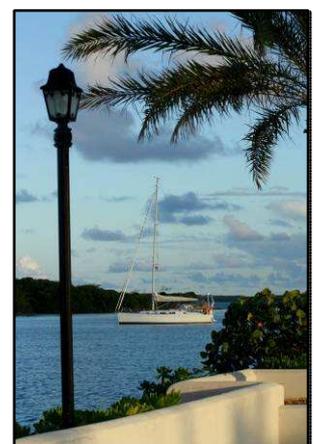
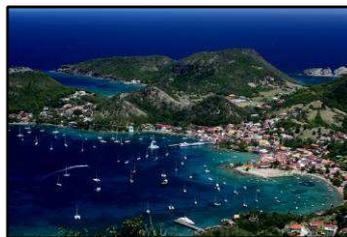


Les avis ne sont pas Même si un 30 pieds est sécurité, j'avoue que pour l'autonomie un 45' bien au loto...mais ma moitié bien assez gros à exponentiel de nos choix,

on ne doit pas devenir esclave de son bateau, il faut l'entretenir et pouvoir se relever si on le perd, ce qui est arrivé y compris aux meilleurs, et pour certains plusieurs fois!

## Quel équipement?

La première chose qui me semble importante est de **ne pas dépasser la capacité de charge** pour conserver les performances et un bon comportement marin (voir ci-dessus), en s'efforçant de centrer les poids (pas facile). Faites la liste de tous les équipements de votre bateau avec leur poids approximatif et ajoutez les pleins d'eau et gasoil, vous verrez! Pour être concret, dans notre cas le fait de naviguer à pleine charge avec une carène plus très propre nous a perdre un 1/2 noeud au dans l'alizé, et un peu plus au clapoteux, où le bateau, qui maintenant tendance à faire



fait

portant

près dans le petit temps habituellement tangué peu, a un peu le bouchon.

Le second point est d'avoir une **grande autonomie**, ce qui à première vue est incompatible avec le point 1 sauf à naviguer sur un 50 pieds...ou être économe. Par exemple, la consommation en eau par équipier et par jour semble varier de 1 à 5 suivant les bateaux...Outre le fait qu'il faut pouvoir vivre en autarcie dans les coins les plus authentiques donc les plus reculés, une bonne autonomie fera faire des économies substantielles dans les îles les plus chères, et permettra de profiter des opportunités



(avitaillement aux Canaries, gasoil au Venezuela par exemple). Cela peut passer aussi par quelques équipements techniques pour rester cohérent avec le point 1: petit congélateur très bien isolé (pour garder la belle Coryphène de 15 kg que vous avez pêchée), panneaux solaires en quantité. Car l'autonomie concerne aussi l'énergie: quel confort de ne jamais avoir à faire de moteur pour recharger ses batteries! Quant au dessalinisateur, il semble utile surtout dans des coins très reculés. Pour 50 euros on peut faire un taud de pluie qui le remplace sans problème dans le cadre d'un tour de l'Atlantique, où l'approvisionnement en eau douce est rarement un problème...

3e point important: la **redondance**. Tout comme la baignade du matin dans une eau à 27° les mauvais jours ou l'apéro au coucher du soleil, la panne fait partie du quotidien du marin en grande croisière (voir ce qu'a écrit Antoine à ce sujet)! Il faut donc considérer que vos équipements les plus importants vont déclarer forfait non pas à Las Palmas ou au Marin, mais de préférence à 1000 miles du chantier le plus proche. Aussi, plutôt que d'appeler l'hélico qui est tout de même bruyant et pas très écologique, il est essentiel de pouvoir continuer sans être bloqué à chaque pépin technique: 2 pilotes, 2 ou 3 moyens de charge des batteries, 2 ordi, quelques voiles de rechange ne sont pas inutiles. Cela ne doit concerner que les **équipements clé**. Penser à mettre l'électronique de rechange (GPS, VHF) dans une boîte métallique, cela permettra peut-être de limiter les dégâts en cas de foudre (au pire le four est une solution, mais il ne faut pas oublier...). Un ordinateur peut être une extraordinaire base de données, que l'on consulte ou remplit avec des infos trouvées sur le net enregistrées en pdf.



4e point : **l'annexe**. Certes nous aurions eu du mal à caser une annexe semi rigide sur notre 37 pieds, mais en grand voyage une **annexe performante** qui plane est un équipement essentiel. L'idéal me semble une annexe rigide légère qui tiendrait à l'envers sur le pont en navigation hauturière. En tout cas on en a marre d'arriver trempés après 15 min d'annexe dans le clapot.



5e point: les **communications**. La chasse au wifi est souvent longue, décevante, chère. Une antenne performante est indispensable, ou une solution alternative (sailmail, clé 3G etc). Nous apprécions beaucoup notre iridium pour la réception des **fichiers grib qui ont depuis quelques années totalement changé la donne en matière de sécurité, d'anticipation et d'optimisation de la route**. Une bonne info météo est un point clé dans la réussite de toute croisière, tant au niveau sécurité qu'en terme de confort.



Divers:

- Une **bouteille de plongée**, pour nettoyer la coque, dégager un cordage récalcitrant, débloquer une ancre, nettoyer rapidement la coque. Une formation à la plongée bouteille est indispensable, alors profitez des Antilles pour passer les niveaux de plongée 1 voire 2, c'est plus agréable que dans une carrière en France au mois de janvier! Moi j'ai attrapé le virus....



- **Gennaker** : je ne dirai jamais assez tout le bien que je pense de cette voile en grande croisière, montée sur emmagasineur: elle permet d'avancer du bon plein au grand largue dans du tout petit temps, et au portant on peut la garder sans inquiétude jusqu'à plus de 20 noeuds, y compris la nuit car elle s'enroule en quelques instants. Elle nous a permis de **tenir une bonne moyenne** dans des vents de force 3-4. En revanche nous avons peu utilisé le spi, qui est un peu trop grand et épaulé pour le grand voyage. Cela dit je crois qu'un petit spi lourd assez stable présente un intérêt certain en grande croisière.



- Panneaux solaires: sur Anse Vata, ils sont installés sur les filières de chaque côté du cockpit. Ce système fonctionne bien, il faut juste les replier dans le gros temps.

<http://untourenmer.blogspot.com>



Rangés le long des filières, ils forment alors de bons cagnards qui nous protègent des vagues vicieuses. On peut installer 400w de cette façon (choisir des panneaux de 60cm de large, hauteur des filières) en 4 panneaux. Avec 200w en plus sur un portique cela permet de compenser les besoins électriques pratiquement en toutes circonstances. Pour notre part nous étalons à peine notre consommation avec 200w, qui donnent 10A/h au meilleur de la journée. Heureusement, nous avons en plus un "duogen", qui fait office d'éolienne ou hydrogénérateur en changeant l'hélice. Le rendement en hydrogénérateur est très bon.

- super isolation et installation performante du frigo: tout a déjà été très bien expliqué par certains spécialistes. Le frigo est de loin l'équipement qui consomme le plus sur Anse Vata, car l'investissement nous semblait disproportionné pour un an de voyage.



Dans un environnement à 30°C c'est 80 à 100A par jour! Sur un bateau bien équipé je pense que frigo+congélateur consommeraient moins de 50A à eux deux...

## Notre périple

Comme tout le monde nous avons été ambitieux au départ, mais étonnamment nous avons réalisé l'intégralité de notre périple prévu, et même un peu plus!

Juillet-août 2010: La Trinité sur mer - Baiona - Madère - les Canaries.

A partir de novembre 2010: Cap Vert, transat fin novembre, Arc antillais, BVI, USVI, Culebra, Exumas en mai, Floride de Miami à Ste Augustine en juin, Bermudes, Açores en juillet et retour fin juillet 2011.

Nous avons fait à regret le choix de ne pas aller au Venezuela, ni en république dominicaine, ni à Cuba. Bien sûr on ne sait pas ce qu'on a raté mais on ne regrette aucune de nos étapes, toutes différentes.



**Si c'était à refaire:** départ en août, 3 semaines en Espagne et Portugal, 3 semaines aux Canaries, un mois au Cap Vert. Transat début décembre, arrivée à Trinidad, remontée de l'arc antillais jusqu'en mai, transat retour en Acores 1 mois, au retour Espagne suivant météo, arrivée France mi août. Prendre du temps à las Palmas et Trinidad pour équiper le bateau moins cher qu'en France (Bimini et tauds aux Canaries, annexe à Trinidad).



Si c'était à refaire sans contrainte de temps: tour du monde en 5 ans par étapes sur un 45 pieds, cela dit je garde espoir...

## Le vécu des uns et des autres

Chantal: a beaucoup apprécié le voyage même si elle préfère de loin les escales aux étapes hauturières, car sans être vraiment malade elle est souvent un peu vaseuse.



Chantal a beaucoup apprécié les étapes de Baiona, Madère, Lanzarote, le Cap Vert, Grenade, la Martinique, les Saintes et les Acores.

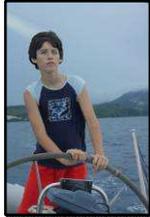
Pascal: La mer est une passion de toujours, mais la grande croisière était ce pour moi? La réponse est clairement oui, surtout pour

<http://untourenmer.blogspot.com>



découvrir des coins préservés, des îles authentiques. L'Arc Antillais m'a beaucoup plu, particulièrement Grenade, Carriacou, Antigua et Marie Galante. Le Cap Vert aussi, surtout Sao Nicolao et l'extraordinaire Santo Antao. Les Bahamas pour la couleur incroyable de l'eau, les mouillages paradisiaques seuls au monde, les plongées sur les patates de corail. Et les Açores bien sûr!

Dylan, 13 ans:  
belles balades  
sont ses  
car nous avons  
peu le baigne



a beaucoup apprécié le voyage, les animaux marins, les dans les îles hautes. La Floride, le Cap Vert, la Martinique destinations préférées. A souffert avec le Cned par contre, pris du retard au départ pour diverses raisons et c'était un sur la fin.

Florian, 7 ans: il a découvert que le monde est grand, et chose incroyable que tout le monde ne parle pas français! A beaucoup aimé Baiona, le Cap Vert, les Bahamas. Aucun problème avec le Cned. Le reste de la famille, ses amis, son chat lui ont manqué parfois.



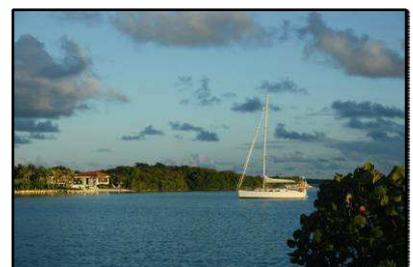
Céline, 15 ans: elle a fait la avec nous, puis Martinique et enfin la dernière étape Açores - aimé Baiona et Madère. Mais navigations, elle a trop fait de dû développer une allergie ! De au milieu de l'océan dans les grandes étapes la met mal à l'aise...



Trinité - Las Palmas Guadeloupe à Noël, et La Rochelle. Elle a bien Céline n'aime pas les bateau étant petite et a plus le fait d'être seule

## Bilan à chaud

Que retiendrons nous de notre voyage? D'abord une aventure humaine en famille. Quelques images fortes: les paysages de Lanzarote, l'authenticité du Cap Vert, les tortues marines aux Anses d'Arlet, les Saintes vues d'en haut, le mouillage des deux pitons à Sainte Lucie, Black



point aux Bahamas, le décollage d'une navette spatiale vu du bateau en face de Cap Canaveral, les mouillages de rêve à Antigua, au Robert en Martinique ou aux Tobago Cays, les plongées au rocher du Diamant, à l'Ilet pigeon, l'ambiance aux Acores dans la communauté des voileux en grand voyage.



Des moments difficiles? Sans enjoliver les choses, il y en eu vraiment très peu, mais il faut dire que nous avons eu la chance de ne pas prendre de très mauvais temps (jamais plus de 35 noeuds) ni de subir de problème technique majeur ou pépin de santé sérieux. Nous avons juste été quelques fois chahutés dans les canaux entre les îles, et parfois transpiré dans les passes aux Bahamas à cause du courant contre le vent. De même, nous n'avons pas souffert de promiscuité, malgré le fait de vivre à cinq dans un bateau de 11m. Il faut dire aussi que sous les tropiques la zone principale du bateau c'est le cockpit. Non, le plus dur fut sans doute le Cned pour Dylan comme déjà évoqué. C'est à peut près tout... Je touche du bois pour que rien n'arrive d'ici la Rochelle...



Un seul regret: **ne pas avoir fait ça plus tôt dans notre vie**. Alors **n'attendez pas**, là tout de suite, pourquoi pas demander à votre conjoint: **"Et si on partait faire un grand voyage en bateau?"**.

Pascal / "Meaban" - Hanse 370 "Anse Vata"

